Ensemble paroissial Ste Bernadette - St Jean - Ste Thérèse - TARBES

Jean-Michel PUYAU
Presbytère : 7 place Marcadieu
tél. 05 62 93 16 32
email : jeanmichel.puyau@orange.fr
Ent. paroiss. www. berthejean.jimdofree.com
Dioc. www.catholique65.fr

Hugues EBENGUI-KOLONGO, prêtre

Philippe BERGEROO-CAMPAGNE, diacre
Gérard CROZAT, diacre

EXTRA... ORDINAIRE !

TOUTE L'ACTUALITÉ PAROISSIALE - N° **193 MARS** 2023

ÉDITO

J.-M. PUYAU
Prêtre responsable de l'Ensemble paroissial

MESSAGE de CARÊME du pape FRANÇOIS

"UNE EXCURSION EN MONTAGNE " Le pape François utilise une image montagnarde pour décrire le Carême dans son message. Il choisit un évangile qui s'y prête particulièrement, celui de la Transfiguration.

Dans ce passage, en effet, *« le Seigneur nous prend avec lui et nous emmène à l'écart »*. *Nous sommes invités à monter « sur une haute montagne » avec Jésus, pour vivre avec le Peuple saint de Dieu une expérience d'ascèse particulière.*

Se mettre en marche comme pour une excursion en montagne

Cette ascèse de quarante jours consiste à *« suivre Jésus sur le chemin de la croix »*, un effort soutenu par la grâce de Dieu, qui exige *« sacrifice et concentration »*, comme sur les pentes menant vers les hauteurs.

Le Carême, poursuit le pape, n'est cependant pas une *« expérience de grâce solitaire, mais partagée »*, à vivre avec des compagnons de route.

AVANCER SANS SE DÉCOURAGER

Le Pape rapproche le chemin du Carême de celui du Synode, sur lequel l'Église universelle est engagée depuis plus d'un an et demi. Le processus synodal demande lui aussi une ascèse et s'accomplit ensemble, comme *« disciples de l'unique Maître »*. François souligne aussi que le Christ est *« la Voie »*. L'enjeu est donc, pendant le Carême et le Synode, *« d'entrer toujours plus profondément et pleinement dans le mystère du Christ Sauveur »*.

Le pape poursuit sa méditation sur le mystère de la Transfiguration en évoquant Jésus apparaissant aux disciples dans sa gloire, une vision

(suite page 2) •••

Le temps du CARÊME, un temps de grâce

qui récompense largement leurs efforts. *« Comme pour toute excursion exigeante en montagne, il faut en montant tenir le regard bien fixé sur le sentier ; mais le panorama qui se déploie à la fin surprend et récompense par son émerveillement. Le processus synodal apparaît lui aussi souvent ardu et nous pourrions parfois nous décourager. Mais ce qui nous attend à la fin est sans aucun doute quelque chose de merveilleux et de surprenant, qui nous aidera à mieux comprendre la volonté de Dieu et notre mission au service de son Royaume »* assure-t-il.

François met en garde, à propos du Synode, contre *« l'immobilisme »* et *« l'expérimentation improvisée »*.

ÉCOUTER LE CHRIST ET SES FRÈRES

Parmi les indications qu'il donne, le pape suggère deux conseils pour vivre spirituellement les 40 jours qui précèdent Pâques.

D'abord, il faut *« écouter Jésus »*. *« Le Carême est un temps de grâce dans la mesure où nous nous mettons à l'écoute de Celui qui parle »*. Écoute de la parole de Dieu en particulier à la messe, ou, si nous ne pouvons pas y participer, en la lisant personnellement, *« y compris avec l'aide d'internet »*.

« L'écoute du Christ passe aussi à travers l'écoute des frères, surtout par les visages et par les histoires de ceux qui ont besoin d'aide ».

François ajoute que *« l'écoute du Christ passe aussi, dans le processus synodal, à travers l'écoute des frères et des sœurs dans l'Église, écoute réciproque »*.

NE PAS SE RÉFUGIER DANS UNE RELIGIOSITÉ FAITE D'ÉVÉNEMENTS EXTRAORDINAIRES

D'autre part, et c'est la seconde indication pour ce Carême : *« Ne pas se réfugier dans une religiosité faite d'événements extraordinaires, d'expériences suggestives, par peur d'affronter la réalité avec ses efforts quotidiens, ses duretés et ses contradictions »*.

Il s'agit plutôt d'entrer dans une patiente espérance. *« Le Carême est orienté vers Pâques. Il n'est pas une fin en soi, mais il nous prépare à vivre avec foi, espérance et amour, la passion et la croix, pour parvenir à la résurrection »*.

Le pape François conclut par cette prière : ***« Que l'Esprit Saint nous fasse vivre ce Carême dans l'ascèse avec Jésus, pour faire l'expérience de sa splendeur divine et, ainsi fortifiés dans la foi, poursuivre ensemble le chemin avec Lui, gloire de son peuple et lumière des nations »*** •

RÉUNION sur «La Fin de Vie»

Samedi 21 janvier
Ste Thérèse

Nous étions une cinquantaine de participants (l'évêque était présent) à être venus nous informer sur la " **fin de vie** ", matinée organisée par l'Ensemble paroissial.

Cette initiative s'inscrivait dans le contexte d'une démarche nationale visant à modifier éventuellement les dispositifs légaux existants par une loi débattue en mars prochain, après avoir fait l'objet de débats au sein d'une convention citoyenne sur la fin de vie.

Un premier exposé préparé par des membres de la communauté nous a permis de nous familiariser avec les différents aspects en jeu (définitions des termes tels que " soins palliatifs ", " différents degrés de sédation " suicide assisté "., les 2 lois en vigueur, ainsi que des informations complémentaires nécessaires à une compréhension approfondie du problème) ;

Sont intervenus ensuite à la demande des organisateurs deux professionnels de santé (un oncologue et un infirmier ayant exercé en unité de soins palliatifs). Le long exposé de leur vécu en ce domaine nous a à la fois permis de comprendre les problèmes structurels des dispositifs (manque d'unités de soins palliatifs par exemple), les problèmes des choix de traitements, les problèmes sociaux (liens avec la famille du malade, évolution des rapports avec la mort dans nos sociétés, différentes approches selon les pays ...), les problèmes relationnels (avec le malade, entre professionnels de santé), les problèmes éthiques (limites et choix, les cas particuliers, les suicides), les dimensions spirituelles que la fin de vie et la mort posent à chacun d'entre nous.

La fin de la matinée a été consacrée à un temps de partage en petits groupes sur les constats et les questions, qui ont fait ensuite l'objet d'exposés et d'interrogations auprès des professionnels.

En prolongement est envisagé la création d'un groupe de personnes intéressées de poursuivre afin d'aboutir, lors d'une prochaine réunion générale, à un texte de positionnement de notre communauté à l'égard du sujet de la fin de vie, qui serait transmis à nos élus, devant voter une éventuelle loi, pour les informer d'une approche chrétienne du problème.

Comme on peut le voir, cette matinée a été très riche de découvertes, d'interrogations, d'enseignements, de formation et de partages.

Pascal

Suite à cette réunion, plusieurs petits groupes se rencontrent en ce moment pour poursuivre la réflexion amorcée le 21 janvier. Le texte qui sera adressé aux élus de notre département appelés à voter éventuellement une nouvelle loi sur la fin de vie sera présenté avec amendements possibles, le lundi 27 mars à 18 h, à la salle Artiguenave.

Tous ceux qui souhaitent contribuer à l'élaboration de ce texte sont les bienvenus.

"Sur la **fin de vie** on ne **manque** pas de lois, mais **de moyens"**

Trois questions à Claire Fourcade

Dans le numéro de février de notre journal " Extra...Ordinaire", nous avons publié la lettre de Claire Fourcade, médecin de soins palliatifs, qu'elle a lue aux membres de la Convention citoyenne sur la fin de vie mise en place par Emmanuel Macron. Le journal " Marianne " lui a posé trois questions.

Qu'attendez-vous des travaux et des concertations lancés par Emmanuel Macron sur la fin de vie ?

Claire Fourcade : D'abord, nous souhaitons être entendus. Le débat ne doit pas rester purement théorique. Nous avons proposé que les citoyens qui sont tirés au sort et forment la future Convention citoyenne sur le sujet puissent venir un moment en immersion dans une structure de soins palliatifs. Nous ne parlons des soins palliatifs que lorsque le débat sur l'euthanasie revient sur la table. Au quotidien, ce ne sont absolument pas des questions que l'on se pose. L'alimentation, le soulagement, les limitations de traitement, la manière dont on réfléchit collectivement avec les patients, ce sont ces thèmes que nous affrontons très concrètement.

Pour avoir une idée de ce qui se passe dans ces lieux-là, l'important est que l'on puisse entendre non seulement les patients, mais aussi ceux qui les soignent. Sinon, le risque est de rester dans un débat binaire entre pro-vie et pro-choix qui ne correspond pas du tout au quotidien. Notre travail, c'est 50 nuances de gris.

" LE RISQUE EST DE RESTER DANS UN DÉBAT ENTRE PRO-VIE ET PRO-CHOIX QUI NE REFLÈTE PAS LE QUOTIDIEN "

Donc vous reconnaissez tout de même la nécessité de ce débat ?

C.F. : Je trouve que c'est une bonne chose qu'on ait une discussion collective. Le message que l'on envoie aux personnes les plus fragiles et les plus vulnérables dit quelque chose de la société dans laquelle nous vivons. Je ne suis pas certaine que nous souhaitions collectivement vivre dans une société qui n'a plus d'yeux que pour les forts, les gens autonomes, capables d'être performants et de se prendre en charge.

Dans son dernier avis, le Comité consultatif national d'éthique affirme qu'il ne serait justement pas " éthique " de légaliser l'aide active à mourir sans améliorer le domaine des soins palliatifs. Cela vous rassure-t-il ?

C.F. : Deux tiers des patients qui auraient besoin de soins palliatifs ne peuvent pas en bénéficier. J'ai pour habitude de dire que, sur la fin de vie, on ne manque pas de lois, mais de moyens. Nous devons nous poser la question collectivement d'y consacrer les moyens nécessaires. La mort n'est n'y un sujet facile ni un sujet glamour. Pour un hôpital, c'est toujours mieux de dire qu'il pratique des greffes de foie plutôt que des soins palliatifs. Nous faisons une médecine qui perd toujours. ●

La présidente de la Sfap (Société Française d'Accompagnement et de soins Palliatifs) **dénonce l'inégal accès aux soins palliatifs en France et regrette que la question ne soit mise en avant qu'à l'occasion des débats sur l'évolution de la législation qui encadre la fin de vie.**

"La guerre et la faim vont de pair" (1)

Pax Christi est l'un des mouvements de la collégialité du CCFD-Terre Solidaire qui s'engage pour la paix à travers la prière, l'étude et l'action personnelle et collective pour la paix.
La guerre fait toujours rage en Ukraine. Nous ne savons pas où ce conflit va nous mener. Pax Christi prend l'exemple de ce conflit pour nous montrer comment guerre et faim sont liées.

Le Programme alimentaire mondial (PAM) des Nations unies publie périodiquement une carte des pays de la faim où l'on observe que 60 % de ces derniers coïncident avec les zones en conflit. Soit que la guerre détruise ou réduise les approvisionnements, soit que la faim elle-même soit à l'origine des conflits.

L'Ukraine, un cas emblématique

En 2022, plus de trois millions d'Ukrainiens ont reçu une aide alimentaire alors que leur pays était considéré comme le grenier à blé de l'Europe et du monde grâce à la fertilité des terres noires : zones agricoles bombardées, récoltes impossibles, silos occupés par l'armée russe. Dans le même temps, les navires céréaliers en route vers l'Algérie et l'Égypte ont été bloqués dans les ports de la mer Noire, faisant redouter une crise alimentaire dans tout le Moyen-Orient.

« La guerre entraîne aussi une augmentation généralisée du prix des engrais et du pétrole, qui touche l'agriculture africaine, même si elle est moins industrialisée que l'agriculture européenne. Cela se répercute sur les prix. Plus de 30 millions de personnes souffrent de la crise alimentaire en Afrique de l'Ouest, avec un accès difficile à l'alimentation et l'apparition de poches de famine. Pour ce qui est de l'Afrique de l'Ouest, la guerre en Ukraine a accentué l'inflation généralisée des denrées alimentaires, qui existe depuis longtemps déjà. En cinq ans, le prix du maïs a augmenté de 30 % et celui du riz de 20. » (2)

La faim comme arme de guerre

« Affamer les populations, empoisonner des puits, brûler des champs, ces pratiques sont aujourd'hui des tactiques très utilisées pour asservir les populations et pour recruter des combattants (enfants soldats en particulier). Les gens privés de nourriture sont vulnérables. Quand on assure une meilleure sécurité alimentaire, le recrutement par les extrémistes diminue et les migrations aussi. Pour lutter contre cela, nous avons appuyé la résolution 2417 du Conseil de sécurité de l'ONU qui punit l'utilisation de la faim comme arme de guerre. » (3)

Lutter contre la faim et lutter contre la guerre relèvent d'un même combat. Accepter que les conflits puissent se régler autrement que par la négociation, la vérité et la justice est un dérèglement aussi dangereux que le dérèglement climatique.

Lumières

« Lorsque vous prenez des décisions concernant le maintien de la paix et les missions politiques, vous prenez des décisions concernant la faim. Et quand vous ne parvenez pas à un consensus, les personnes affamées paient le prix fort. » (4)

C'est pourquoi les missions de Pax Christi rejoignent celles du CCFD- Terre Solidaire pour :

- Obtenir de la France la signature du TIAN (Traité sur l'interdiction des armes nucléaires).
- Demander le contrôle effectif de la fabrication et de la vente d'armes.
- Proposer un cessez-le-feu immédiat suivi de négociations sous l'égide des Nations unies pour mettre fin à l'agression de l'Ukraine et à l'annexion illégale des territoires ukrainiens.
- Renforcer l'application des traités internationaux.
- Développer une culture de la non-violence dès l'école et à tous les niveaux.

Pax Christi et le CCFD-Terre Solidaire demeurent convaincus que le seul combat qui devrait rassembler tous les humains aujourd'hui est celui de maintenir le prodigieux équilibre qui permet la vie sur Terre. •

1) (António Guterres, 10 mai 2022)
2) Entretien avec Guillaume Compain, Chargé de campagne agriculture et sécurité alimentaire chez Oxfam France
3) David Beasley, directeur du PAM
4) António Guterres, Secrétaire général des Nations unies

L'Église doit subir une réforme profonde

Entretien avec le Père Tomas Halik

Le journal La Croix du 6 février dernier a publié l'entretien avec le Père Thomas Halik, théologien tchèque et sociologue des religions. C'est lui qui a ouvert l'Assemblée synodale par une " introduction spirituelle ".

Le processus synodal voulu par le pape François poursuit son cours. Après la première consultation de chaque diocèse, puis pays par pays, il entame la phase continentale, avant l'ouverture de l'assemblée synodale proprement dite à Rome en octobre prochain. Du 5 au 12 février, une assemblée a rassemblé à Prague 600 catholiques européens. Place des femmes, réforme de la gouvernance, liturgie... Ils avaient à retravailler sur les grandes attentes exprimées sur le terrain, à réfléchir à la pertinence et à l'avenir de l'Église dans des sociétés sécularisées.

Comment l'Église peut-elle être plus pertinente en Europe, dans des sociétés sécularisées ? Doit-elle s'adapter aux évolutions sociétales ou être au contraire de contre-culture ?

Père Tomas Halik : La mission principale de l'Église est l'évangélisation, qui consiste en une inculturation, un effort pour insuffler l'esprit de l'Évangile dans la manière de penser et de vivre des gens aujourd'hui. Sans cela, l'évangélisation n'est qu'un endoctrinement superficiel. L'Église ne peut, et ne doit pas faire partie de la contre-culture, ou être en résistance, si ce n'est face à des régimes répressifs tels que le nazisme, le fascisme et le communisme.

Les tentatives de faire du catholicisme – surtout entre le milieu du XIXe, et le milieu du XXe siècle – une contre-culture contre la société, la culture, la science et la philosophie modernes ont conduit à une autocastration intellectuelle, causant l'éloignement d'une grande partie de la classe ouvrière, des intellectuels et des jeunes. La peur et l'aversion pour la culture moderne ont mené à une ex-culturation, contribuant sensiblement à la sécularisation de la société occidentale.

Les efforts de Vatican II pour dialoguer avec la modernité et l'humanisme séculier sont arrivés trop tard, à un moment où la modernité touchait déjà à sa fin. La société postmoderne présente aux Églises des défis et des opportunités très différents de ceux de la modernité. Pour devenir une voix crédible et intelligible à une époque de pluralité radicale, l'Église doit subir une réforme profonde – et j'espère que le processus synodal permettra de l'amorcer.

De telles transformations ne risquent-elles pas de dissoudre le message chrétien, comme ce que semble craindre le pape devant les positions les plus extrêmes du chemin synodal allemand ?

P. T. H. : La voie synodale allemande semble accorder une grande importance au changement des structures institutionnelles. Elle soulève avec audace des questions qui ne peuvent être taboues, et parle de problèmes dont la solution ne peut être reportée indéfiniment. J'insiste cependant sur le fait que les réformes institutionnelles – comme les questions autour des conditions d'exercice du ministère sacerdotal – doivent être précédées, et accompagner, un approfondissement de la théologie et de la spiritualité.

Le processus de sécularisation s'est accéléré en Europe à cause de la crise des abus. En quoi celle-ci peut-elle être perçue comme un « signe des temps » pour l'Église ?

P. T. H. : Les abus sexuels jouent pour moi un rôle similaire à celui des scandales liés au commerce des indulgences, juste avant la Réforme. Au début, les deux phénomènes semblaient marginaux. Or tous deux ont révélé des problèmes systémiques beaucoup plus profonds. Dans le cas du commerce des indulgences, il s'agissait de la relation entre l'Église et l'argent, l'Église et le pouvoir, le clergé et les laïcs. Dans le cas des abus sexuels, psychologiques et spirituels, il s'agit de la maladie du système que le pape François a appelée « cléricalisme ».

Le pape appelle à la transformation du système rigide du pouvoir clérical en une Église qui soit un réseau dynamique de coopération mutuelle, un chemin commun (syn-hodos). Ce voyage conduit nécessairement à transcender les frontières institutionnelles et mentales actuelles de l'Église, il doit mener à un œcuménisme plus profond et plus large – à une invitation adressée à emprunter le chemin de la « fraternité universelle » qui est notre objectif eschatologique.

Le processus synodal montrera si l'Église aura le courage de « l'auto-transcendance ». L'identité du christianisme n'est pas quelque chose de statique et d'immuable : elle réside dans la participation au drame de Pâques. Beaucoup de choses dans l'Église doivent mourir pour que la résurrection ait lieu – et celle-ci n'est pas une « réanimation », un retour en arrière, mais une transformation radicale. ●

FAIRE LE BON CHOIX DANS SA VIE ?

Conseils du pape François

Comment, dans sa vie de tous les jours, faire le bon choix quand **il s'agit de prendre une décision importante ?** Le pape François propose **10 clés pour aider à discerner.**
« Le discernement, dit le pape, se présente comme un exercice d'intelligence, de finesse mais aussi de volonté, pour saisir le moment favorable : ce sont les conditions requises pour faire un bon choix dans des situations inattendues,où il est important et urgent de prendre une décision.

1 Prier Dieu avec simplicité et familiarité

« La prière est une arme indispensable au discernement spirituel » qui permet de « s'adresser à Dieu avec simplicité et familiarité, comme on parle à un ami », dit le pape. Pas besoin de grandes paroles, ni de réciter des prières « comme un perroquet », notre prière peut être simple, comme un sourire ou un bonjour.
Un signe qui ne trompe pas : « Quand je rencontre le Seigneur dans la prière, je deviens joyeux... La tristesse ou la peur, en revanche, sont des signes d'éloignement de Dieu ».

Pour faire le bon choix, encore faut-il bien se connaître. « Cela implique nos facultés humaines : la mémoire, l'intelligence, la volonté, l'affectivité ». À nous de prêter attention à « notre façon de faire, aux sentiments qui nous habitent, aux pensées récurrentes qui nous conditionnent, souvent à notre insu ».
Comment y parvenir ? En relevant, en fin de journée, « le parcours de sentiments » : « Que s'est-il passé dans mon cœur aujourd'hui ? Qu'est-ce qui m'a fait réagir ? Qu'est-ce qui m'a rendu triste ? Qu'est-ce qui m'a rendu joyeux ? Qu'est-ce qui était mauvais et ai-je fait du mal aux autres ? »
Il n'est pas aisé d'y arriver seul. Le pape recommande l'accompagnement spirituel, qui aide à « démasquer les équivoques, même graves, dans la considération que nous avons de nous-mêmes et dans la relation avec le Seigneur »

2 Se connaître soi-même

La suite des autres clés, dans les prochains numéros du journal

ACCUEIL " ÉCOUTE "

Une proposition de votre Ensemble paroissial

Nous proposons d'accueillir dans le cadre d'une écoute bienveillante et confidentielle, des personnes qui souhaitent exprimer des moments difficiles ou heureux qu'elles traversent.
C'est un espace de grande liberté et de confiance avec une personne qui a une expérience de l'écoute.

Pour prendre contact, 2 voies vous sont ouvertes :

- une permanence d'accueil le samedi matin entre 10 h et 12 h au presbytère St Jean (entrée par la rue Clémenceau n° 34)
- une prise de rendez-vous par téléphone auprès de :
  - Bruno Morin au 07 86 21 61 56
  - Nicole Lascombe au 06 27 54 49 84

Ce service est complétement distinct de la cellule d'écoute diocésaine dont l'objet est de recevoir des victimes d'abus sexuels.

L'équipe " Écoute " de l'Ensemble paroissial

Semaine Sainte

- MARDI **4** AVRIL, 18 h,
  Messe Chrismale à la Cathédrale
- JEUDI **6** AVRIL, 18 h 30., St Jean,
  Célébration de la Cène
- VENDREDI **7** AVRIL, 15 h., Ste Bernadette
  Chemin de Croix
- VENDREDI **7** AVRIL, 18 h30, Ste Thérèse
  Célébration de la Passion
- SAMEDI **8** AVRIL, 21 h., St Jean et Ste Thérèse
  Veillée pascale
- DIMANCHE **9** AVRIL, **Jour de Pâques**
  Messes : 9 h30 à Ste Bernadette
  10 h30 et 18 h Ste Thérèse
  10 h45 à St Jean

- **CÉLÉBRATION COMMUNAUTAIRE DU PARDON**
  Mardi **28** mars, 18 h 30., Ste Thérèse,
  Mercredi **5** avril, 18 h 30., St Jean,

*

- **SACREMENT DE L'ONCTION DES MALADES**
  Mercredi **5** avril, 15 h., Ste Thérèse

- **Dimanche 19 mars, 15 h30**

  Rencontre autour de l'Orgue de St Jean
  œuvres de Bach, Häendel, Rheinberger

  - Roberto Salvati, violon
  - Anton Stiller, orgue
  - Nadia Yermani, soprano

- **Samedi 25 mars, 20 h30**

  Concert avec les Poly-Sons
  au profit de l'association Trans-Hand

- **Samedi 1er avril, 20 h30**

  Concert avec le Chœur de Tarbes

MESSES
de l'Ensemble paroissial

Anticipée le samedi
Ste Bernadette : 18 h
St Jean : 18 h

Dimanche

Ste Thérèse : 10 h 30 & 18 h
St Jean : 10 h 45

Semaine

(Du mardi au vendredi)
Ste Thérèse : 8 h 30
St Jean : 18 h

PERMANENCES
de l'Ensemble paroissial
7 place Marcadieu - Tarbes
05 62 93 16 32
Lundi, Mardi, Mercredi et Vendredi
de 15 h à 17 h
Jeudi : 10 h - 12 h

SAINT JEAN

- **Dimanche 12 mars, 10 h45**
  1re étape du baptême
  enfants écoles
  Jeanne d'Arc et St Joseph

Ste THÉRÈSE

- **Dimanche 19 mars, 10 h30**
  1re étape du baptême
  de Yan et Innocent

Ste BERNADETTE

- **Samedi 18 mars, 18 h**
  Baptême de Laetitia

- **BIBLE :** Mardi 28 février, 20 h 30, St Jean, presbytère (texte de la liturgie du dimanche 5 mars)
- **CHANTIER :** " Quelle Église voulons-nous construire ? "
  Groupe " Vie des communautés paroissiales " Mercredi 22 mars, 19 h, Ste Thérèse, salle Artiguenave
  Groupe " Solidarité " : en attente , 15 h, Ste Thérèse, salle Artiguenave
  Groupe " Église verte " : Lundi 27 février à 17 h 45, salle Artiguenave
- **RELAIS & VEILLEURS -** Mercredi 8 mars, 17 h., St Jean, presbytère.
- **ACO -** Mercredi 15 mars, 15 h, Ste Thérèse presbytère, rencontre de l'équipe.
- **FIN DE VIE -** Lundi 27 mars, 18 h, Ste Thérèse, rencontre des Groupes qui ont travaillé sur ce thème.

---

3 rencontres avec le CCFD TERRE SOLIDAIRE
Soyons les forces du changement

- Mardi **7** mars, 16 h, St Jean - Presbytère
- Mardi **14** mars, 16 h, Ste Bernadette - salle paroissiale
- Mardi **21** mars, 16 h, Ste Ste Thérèse - salle Artiguenave

Offrande de Carême - Collecte de la campagne contre la faim
Dimanche 26 mars

A.C.E

RÉCOLLECTION
" Seigneur, apprends-nous à prier " (Luc 11,1-2)

l'**Action Catholique des Enfants**
nous invite le **Samedi 11 mars** 2023, de 9 h30 à 12 h.
Maison St Paul - 51 rue de Traynès, Tarbes.

LECTURE PUBLIQUE
du livre de
Timothy Radcliffe, dominicain
" Les 7 dernières paroles du Christ "

Mardi 28 mars, 20 h30
Chapelle Maison St Paul